

L'ÉCOLE ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR, UNE AGENCE POUR L'ÉVANGÉLISATION.

Enrique Becerra
Directeur Associé de l'Éducation, Conférence Générale.

L'Église Adventiste a mis en place un vaste système éducatif qui est aujourd'hui l'un des plus grands du monde. Mais ce n'est pas qu'un simple système indépendant créé à seule fin de délivrer des diplômes; ces écoles font partie de l'œuvre adventiste, en tant que mouvement dédié à une mission spécifique à un moment particulier de l'histoire. Les bonnes institutions ne manquent pas, publiques ou privées, qui dispensent une formation académique et professionnelle valables. Certaines d'entre elles sont même d'un très haut niveau. Ce qui fait l'originalité de l'École Adventiste se trouve dans sa mission.

I. La raison d'être de l'église.

Tous ceux qui reçoivent la vie du Christ sont mis à part pour travailler au salut de leurs semblables. C'est en vue de cette œuvre que l'église a été établie, et tous ceux qui entrent dans l'Église s'engagent solennellement, par là, à devenir des collaborateurs de Christ. (1)

La raison d'être l'Église pourrait se résumer en deux œuvres:

- a: prêcher l'évangile à travers le monde, et
- b: préparer un peuple à rencontrer Jésus lors de Son second avènement.

Voici comment Oosterwal développe cela dans la perspective de la mission de l'église: "La mission est le cœur même de l'église. Celle-ci cesserait-elle que l'église en mourrait. Chaque institution, programme et activité de l'église ne trouve de sens - et n'a droit à l'existence- que si cela participe à la mission" (2). Du point de vue de *l'Encyclopédie de l'église adventiste*, "l'église adventiste ne considère pas l'œuvre missionnaire comme un complément du travail de l'église, c'est le travail de l'église." (3)

II. La mission éducatrice de l'église.

Il est clair que deux principales nécessités furent le levier des débuts de l'œuvre éducatrice de l'église adventiste. Le premier objectif fut d'offrir aux enfants de l'église une éducation chrétienne, travaillant de concert avec le foyer et l'église pour sauver nos enfants et pour les préparer à rencontrer leur Sauveur.

La seconde nécessité fut de préparer des ouvriers qui aient les compétences requises et l'esprit adéquat pour repousser plus en avant les frontières de l'œuvre missionnaire. "A mesure que l'esprit missionnaire de la dénomination croissait et que les occasions d'établir des missions se multipliaient, les institutions éducatives et médicales furent mises en route pour satisfaire les demandes de missionnaires bien formés." (4)

Faisant nôtre ces deux raisons fondamentales de l'existence des écoles adventistes, nous convenons avec Humberto M. Rasi que les grands objectifs de l'éducation adventite sont:

- * Eduquer les jeunes gens et les jeunes filles pour une vie utile dans le contexte d'une foi biblique et chrétienne.
- * Former les responsables laïcs et les ouvriers de la dénomination qui vont consacrer leurs talents à l'accomplissement de la mission de l'église adventiste du septième jour.
- * Conforter l'engagement chrétien de la jeunesse adventiste et amener des jeunes non-adventistes à Christ et à l'église adventiste du septième jour.
- * Exercer une influence édifiante sur la société, à une échelle toujours plus grande, à travers le service, les recherches et les publications des éducateurs et des universitaires.

Il est évident que la réalisation des deux derniers objectifs dépendent de celle des premiers. Cela ne se fera pas si, dans le souci de plaire à ceux qui ne sont pas de notre foi, le développement du caractère chrétien chez la jeunesse adventiste était compromis, ou si le service chrétien ou l'esprit missionnaire était relégué au second plan.

III. Evangélisation dans une école adventiste du Septième Jour.

Si la mission de l'église est de prêcher et d'éduquer, et si chaque activité de l'église trouve sa signification dans la participation à cette mission, alors, logiquement, l'école adventiste sera toujours un centre d'évangélisation. Qui sera responsable de ce programme d'évangélisation? Qui y participera? Comment? Essayons d'en trouver les réponses.

1. L'intérêt de l'enseignant pour le salut de ses élèves.

L'enseignant véritable essaiera par les préceptes et par l'exemple de gagner des âmes à Christ. " Le but ultime de l'enseignant devrait être la perfection du caractère chrétien chez lui et chez les élèves. (6)

Les titres académiques et la préparation intellectuelle d'un enseignant peuvent facilement faire de lui ou d'elle un(e) professionnel(le) intéressé(e) uniquement à dispenser un enseignement hautement spécialisé. A trop mettre l'accent sur la connaissance théorique, le professeur pourrait oublier la formation de l'élève en tant que chrétien, objet de sa tâche. L'enseignant chrétien n'est pas seulement le dispensateur d'information, de savoir et de compétences, il s'attache à chercher à sauver des âmes dans son enseignement. Sans compromettre une bonne instruction, l'enseignant fera montre d'un caractère chrétien en travaillant pour le salut de chaque élève. Une école où la quasi totalité du corps enseignant travaille en ce sens fera des merveilles en faveur de la destinée éternelle des jeunes qui leur sont confiés.

2. La classe de Bible.

La Bible est une des plus importantes matières au programme d'une école chrétienne. Il y aura chaque année des classes de Bible qui donneront aux élèves une connaissance de la révélation et leur apprendra à aimer Jésus Christ, figure centrale de la révélation. Ces classes seront des moyens de trouver des réponses à plusieurs questions personnelles et elles peuvent être une excellente nourriture pour le développement de la foi.

Pour réussir à atteindre ces objectifs, la classe de Bible devra être enseignée par les meilleurs enseignants. Il est navrant de constater que cela n'est pas toujours le cas. Quelquefois on envoie enseigner un pasteur non performant pour contourner les problèmes qu'il a avec l'église locale. Ou alors c'est à quelqu'un qui n'a reçu aucune formation qu'on demande d'enseigner ces classes sous prétexte qu' "il connaît les histoires de la Bible." Les résultats de l'évangélisation à l'école seraient meilleurs si ce conseil d'Ellen White était suivi: *" Le meilleur talent ministériel devrait être utilisé pour enseigner la Bible dans nos écoles. Ceux qui ont été sélectionnés pour cette oeuvre devraient être des étudiants méticuleux de la Bible et devraient avoir une grande expérience chrétienne, et leur salaire devrait être payé sur la dîme "* (7). Emarger de la dîme signifie faire le travail d'un pasteur et d'un évangéliste, et c'est précisément ce qu'enseignant de Bible veut dire.

Dans presque toutes les classes le but est que l'élève maîtrise le sujet, mais dans le cas de la classe de Bible, l'élève doit être maîtrisé par le sujet. Le danger est que le cours ne soit qu'une simple présentation d'informations sur la Bible ou même une présentation de problèmes théologiques abstraits d'aucun intérêt pour l'élève. Le cours de Bible est une occasion pour l'élève de voir dans l'enseignant un disciple de Jésus et, en conséquence, de désirer le devenir soi-même. Dans cette optique, le cours de Bible sera centré plus sur l'élève, et exprimera la valeur de chaque élève et par l'atmosphère de la salle de classe et par l'attitude de l'enseignant. Très souvent, le véritable travail de ministère personnel de l'enseignant de Bible commencera après les heures de classe. Au bureau, dans les couloirs ou sur la piste du terrain de sport, un dialogue personnalisé avec l'élève l'aidera à comprendre ou recevoir les réponses pertinentes aux problèmes de la foi ou de la vie. Le Saint Esprit guidera l'enseignant à profiter de chaque occasion qui se présente pour orienter l'élève vers le salut et la classe de Bible—" cours supplémentaire hors programme" deviendra un cours dont l'enjeu est l'éternité.

3. L'aumônier ou le pasteur de l'école-église.

Pour que les objectifs d'évangélisation de l'école fassent partie d'un programme organisé, il en faudra un responsable. Les grandes institutions auront le Département du Service des Etudiants confié à un administrateur. Ce département s'occupera du spirituel des élèves et du personnel. Les autres écoles auront un aumônier ou un pasteur responsable des activités religieuses, programme d'évangélisation compris. Ce pasteur sera responsable du

travail, avec l'aide du personnel enseignant et administratif, sous la direction du directeur de l'école ou du président du comité.

La position de ce pasteur/enseignant est spécial. Et cela mérite d'être reconnu pour éviter d'éventuelles confrontations. Il est un membre du corps enseignant/administratif de l'école et pourtant, est responsable devant le directeur ou l'administration de l'école. Mais en même temps, il est aussi un pasteur, conseiller spirituel des enseignants, des parents et des élèves. En outre, il est un évangéliste, en étroite relation avec l'organisation de l'église et l'association pastorale. L'administration doit reconnaître ce fait et faciliter le contact avec le domaine pastoral.

Les **objectifs** de son ministère seront les suivants:

- * offrir un ministère pastoral et une assistance spirituelle aux élèves, aux enseignants et aux parents ou aux membres de la famille des élèves.
- * par la classe de Bible, dispenser une formation religieuse aux élèves adventistes et non-adventistes.
- * gérer la planification et la mise en oeuvre de toutes les activités religieuses de l'école, telles que les dévotions, les semaines de prière, les chapelles, la classe baptismale, les activités de jeunesse, etc.
- * réaliser un travail d'évangélisation au sein de l'école ou en relation avec l'école, sous forme de campagnes d'évangélisation, de séminaires bibliques, et/ou de programmes particuliers au bénéfice non seulement des élèves, mais aussi des personnes qui évoluent dans le domaine d'influence de l'école.
- * maintenir une relation étroite entre l'école et une ou plusieurs églises locales afin d'y intégrer les nouveaux baptisés, et ce faisant, de participer à la Mission Globale de l'église.

4. Une équipe d'évangélisation.

Puisque le pasteur/aumônier est chargé de la planification et de l'organisation de l'oeuvre d'évangélisation, et attendu que le corps enseignant/administratif veut y participer, il est nécessaire d'affecter des personnes ou des départements adéquats à des rôles adéquats.

a: Le directeur ou le président, qui sera bien engagé à la mission de l'école, aidera au programme d'évangélisation par son engagement personnel, par des actions administratives adéquates, une assistance financière et autres mesures qui indiqueront l'importance donnée par l'école à ces activités. Le directeur sera la personne-clé pour indiquer à tout le corps enseignant et administratif que le programme d'évangélisation intro et extraverti est une priorité pour toute l'école et non pas sous la seule responsabilité du pasteur/aumônier.

b: Les autres administrateurs seront d'un grand secours en permettant le programme ou en faisant la promotion au sein de leur département respectif. Du point de vue de

l'administration financière, le budget devrait permettre le financement approprié de ces activités.

c: Les emplois du temps du dortoir et/ou des cours seront affectés par le programme d'évangélisation de l'école. Il faudra nécessairement tenir compte du temps mis pour les activités intra et extracurriculaires qui vont affecter les emplois du temps déjà établis. Le dialogue et le sens des priorités résoudront les conflits et à chaque chose sera impartie le temps qu'il faut.

Si elle est entreprise par un nombre restreint de personnes, la tâche d'évangélisation sera lourde à porter et même frustrant. Cependant, si chaque membre du corps enseignant/administratif coopérait, le programme fonctionnerait harmonieusement et porterait des fruits à la satisfaction générale.

5. Suggestion d'activités.

Sans prétendre à une liste exhaustive, nous proposons quelques activités spécifiques que l'on pourrait organiser. On peut ajouter maintes autres.

a. Classes de Bible. Nous commençons par l'enseignement de la Bible/Religion car c'est une composante intégrale du programme adventiste officiel, et parce que c'est une partie de la tâche obligatoire de chaque élève d'une école adventiste. L'importance de ces cours se confirmera avec une programmation soignée et l'utilisation du meilleur matériel disponible allié à la meilleure méthodologie d'enseignement. C'est l'activité d'évangélisation la plus effective possible en ce sens que l'audience est déjà captive et qu'il ne reste à l'enseignant qu'à la guider.

b. Classe baptismale. Dans certaines écoles elles sont appelées "études complémentaires de la Bible" pour montrer que, volontairement, les élèves vont rejoindre un endroit où une personne de ressource va étudier la révélation de Dieu avec ceux qui désirent recevoir des réponses à des questions spécifiques. Des groupes homogènes relativement petits fonctionneront mieux pour permettre le processus de la prise de décision de suivre Jésus Christ.

c. Semaine de prières. D'aucuns l'appellent "semaine spirituelle spéciale". Pas de doute, elle l'est, cependant, il ne faut pas oublier que c'est peut-être aussi l'occasion de moissonner ce que pasteurs et enseignants ont soigneusement semé tout au long de l'année scolaire. Le conférencier invité ne sera pas le seul à mouiller sa chemise durant la semaine, mais administrateur, membre du corps enseignant, du corps administratif et élève, tous auront à travailler de concert avec le Saint Esprit pour obtenir des décisions qui vaudront pour l'éternité.

d. Heure de chapelle ou semaine spéciale. Nous voulons parler ici de toutes les activités évangéliques de l'école durant l'année scolaire ou de ces moments spéciaux sur des sujets variés pendant l'année. On peut faire connaître Jésus, montrer Jésus de manière directe ou indirecte par des activités spéciales sur "la langue nationale, la santé, la tempérance, les talents, l'amour, la musique, l'écologie...etc."

e. Intégration de la foi dans les études. Rasi la définit comme “ un processus délibéré et systématique d’approche de toute l’entreprise éducative selon une perspective biblique. Le but en est de s’assurer qu’à la fin de leurs études scolaires, les élèves, ayant été influencés par leurs enseignants, auront intériorisé librement des valeurs bibliques et une conception du savoir, de la vie et de la destinée qui soit christocentrique, orientée vers le service et dirigée vers le royaume.”

La conception du monde biblique chrétienne devrait sous-tendre et intégrer toutes les activités scolaires. Nous ne pouvons séparer notre engagement confessionnel et nos valeurs chrétiennes de notre approche des disciplines scolaires. Une éducation intégrée globalisante signifie que Jésus sera présent dans tous nos enseignements en tant que personne, en tant que Créateur, et aussi en tant que notre Sauveur personnel.

Nous avons été tant de fois témoins de merveilleuses transformations de jeunes existences dans des écoles où l’atmosphère spirituelle menait à des décisions de portée éternelle. Cela se réalise par l’amour, par des enseignants engagés et des élèves convaincus; de cette façon, l’école devient l’endroit le plus approprié pour accepter la grâce de Jésus Christ. C’est cela l’intégration de la foi dans les études, d’un point de vue évangélistique.

f. Une campagne d’évangélisation. orientée vers les élèves, les membres de la famille et les amis. L’idée d’une campagne évangélique fait peur. Il y a trop à faire à l’école. Mais une telle campagne ne nécessite pas des efforts à envergure de la ville, qui seraient trop coûteux. L’aumônier ou un enseignant expérimenté pourrait être épaulé par une équipe composée de différents talents disponibles à l’école. Les élèves y participeraient aussi, et si le nombre de baptêmes n’est pas le seul objectif, cela pourrait être une expérience formidable pour tout un chacun. En certains endroits cette activité régulière de l’école pourrait être une façon non-traditionnelle de mettre sur pied un groupe d’école du Sabbat.

g. Séminaire publique pour la communauté. L’école influence sa propre communauté. Il y a la communauté élargie comprenant la famille et les amis de l’élève et il y a la communauté de proximité- ceux qui vivent aux alentours de l’école. L’école adventiste a beaucoup à offrir à celui qui recherche un meilleur style de vie. Quelque peu religieux, plus ou moins directement rattachés à l’évangile, les séminaires publiques peuvent devenir le foyer de la mission évangélique de l’école. Ci-après quelques exemples que nous avons vu développés: Séminaires sur l’Apocalypse et les Prophéties bibliques, Education chrétienne, Santé et Tempérance, Vie de famille, Finances familiales, Santé et cuisine, Végétarisme, Arts et métiers, etc.

Les enseignants seraient bien inspirés de présenter des séminaires sur tout sujet qu’ils maîtrisent et qu’ils pensent utiles pour un mieux-vivre de la communauté. Ils y auront alors l’occasion de tisser des liens d’amitié et d’établir des relations qui ouvriront la voie au message adventiste.

Une bonne relation avec la communauté est très importante. C'est même crucial dans une région où notre église ne serait pas bien connue. L'école se doit de trouver des moyens d'ouvrir ses portes à la communauté, et dans certains cas, elle devra aller à la communauté pour montrer dans la pratique l'esprit et le service chrétien.

h. Programme de Service Chrétien, connu aussi sous le nom de Laboratoire de Bible. Ici, nous présentons le concept général, avec possibilité de beaucoup d'adaptations, de la façon dont une école pourrait donner une meilleure éducation à ses élèves tout en se mettant au service de la communauté et en partageant le message de l'évangile. La philosophie qui sous-tend ce programme postule que la nature humaine, du fait du péché, a tendance à l'égoïsme. L'éducation chrétienne devrait reconstruire les véritables relations qui peuvent détruire l'égoïsme des jeunes. On peut le faire dans la salle de classe dans laquelle une relation étroite avec Dieu est enseignée et entretenue, et hors de l'école, en pratique, par le service.

Voici certains des objectifs de Labo. de Bible: développer un engagement personnel à Jésus, identifier les besoins des autres et y subvenir, acquérir la connaissance des dons spirituels des élèves et les utiliser pour le service, transposer les théories des valeurs chrétiennes dans la pratique.

L'idée est que l'élève ne devrait pas attendre d'obtenir ses diplômes ou de terminer sa scolarité avant de commencer à mettre en pratique ce qu'il ou elle aura appris. Un élève ou un groupe d'élèves guidé par un enseignant choisira un projet et mettra sur le papier les grandes lignes des objectifs, la procédure de réalisation et les conséquences escomptées. Ce projet sera présenté à un comité mis en place par l'école. Une fois accepté, le projet sera réalisé par l'élève ou le groupe, après quoi un rapport sera présenté devant le même comité qui en jugera de la bonne fin. Les activités de PSC sont demandées à tout élève en tant que devoir assigné rattaché à la classe de Bible ou indépendamment, mais il reste maître du choix de ce qu'il fera.

A titre d'exemples, une liste non exhaustive d'activités à entreprendre en faveur de la communauté:

- adopter une famille/un enfant
- embellissement (rue, parc, place)
- grand-frère, grande-soeur
- échange de vêtements
- école des arts culinaires
- jardinage
- cours sur la santé
- volontaire pour les hôpitaux
- constructeurs Maranatha
- amitiés sportives

- cours de Bible de vacances
- aérobic
- séminaires pour une vie meilleure
- activités civiques
- besoins sociaux
- croisades contre la drogue
- contact de bon voisinage
- préservation de sites historiques
- distribution de littératures
- activités missionnaires médicales
- convivialité

IV L'ÉCOLE MISSIONNAIRE

Les Règlements de travail de la Conférence générale stipulent que “ les écoles d’église doivent faire très attention à n’admettre parmi les non-adventistes que ceux qui pourraient s’adapter au programme de l’école et qui en pourraient tirer bénéfice” (8). La réalité est que dans certaines parties du monde, les écoles adventistes accusent un haut pourcentage d’élèves non-adventistes. Le concept “d’école missionnaire” appert alors pour définir une communauté scolaire gérée par les adventistes dans laquelle le recrutement est largement non-adventiste.

John Fowler dit que “ le concept ‘d’école missionnaire’ a été, ça et là, considérablement éreinté, parce que , premièrement, ces écoles recrutaient surtout des élèves non-adventistes et aussi parce qu’elles employaient beaucoup de professeurs non-adventistes” Nous analyserons cette réalité en focalisant sur le rôle qu’elles pourraient jouer dans le contexte de la mission de l’église.

Quoi qu’il en soit, nous ne considérerons pas les écoles missionnaires comme en général le mouvement missionnaire protestant les considéraient. Elles furent un instrument d’initialisation d’une éducation moderne dans des régions du monde où il n’en existait pratiquement pas. Elles furent un moyen d’influencer la préparation des futurs dirigeants nationaux de ces régions. Maintes fois, elles furent “ plus intéressées à construire des nations qu’à édifier des caractères, plus attentives à améliorer la société qu’à convertir des personnes, plus absorbées à l’humanisation qu’à la rédemption.” (10).

L’école adventiste “classique” et “l’école missionnaire” peuvent tout deux remplir la fonction d’agences d’évangélisation. Tout ce qui a pu être dit jusqu’ici de l’Ecole Adventiste du Septième jour reste valable pour l’école missionnaire adventiste. Reste qu’on doive prendre quelques précautions pour en assurer le succès. Dont nos propositions:

- 1: Des objectifs missionnaires clairement identifiés.

Dans le contexte de la mission de l'église, ces écoles ne travailleront pas seulement à dispenser à des non-adventistes le savoir académique ou l'intégration des valeurs chrétiennes, mais aussi elles se feront le devoir de les inviter de façon adéquate à accepter Jésus comme leur Sauveur. Cet objectif doit être explicite, connu de tous et accepté par tous ceux qui travaillent dans l'école.

2: Des buts missionnaires ponctuels et pondérables.

La quantification est toujours un sujet polémique en matière d'évangélisation. Nous avons en commun l'antipathie pour les buts pondérés quand ils le sont par d'autres car cela risque de nous stresser inconsidérément. Mais nous nous fixons des objectifs pour la plupart des choses que nous faisons. Nous devrions tout aussi bien nous fixer des buts pondérables dans le travail d'évangélisation de l'école. Ils seront individuels pour chaque enseignant ou collectifs pour des groupes travaillant sur des projets spécifiques réalisés par l'école.

3: Une auto-évaluation périodique.

Les activités missionnaires doivent être révisées périodiquement par les participants. Le travail d'éducation est si absorbant qu'on en oublie facilement la priorité de ces objectifs. Des évaluations annuelles ou semestrielles maintiendraient vivant le caractère même de l'école missionnaire.

V. Les caractéristiques de l'école missionnaire.

Il est évident que chaque école adventiste a sa propre individualité, il en est de même pour l'école missionnaire. Nous aimerions énumérer ce que nous croyons être les caractéristiques spécifiques d'une école adventiste à projets missionnaires spéciaux, non pour en marquer les différences mais pour en souligner la cruciale importance:

1: Majorité des élèves non-adventistes.

C'est la caractéristique la plus évidente. Il faut cependant rappeler que l'inscription est sélective. L'élève et sa famille devront considérer attentivement la philosophie adventiste de l'éducation et s'engager à s'en tenir. Les Règlements de la Conférence Générale le stipulent: " Les élèves devraient s'adapter au programme de l'école et en tirer bénéfice"(11)

2: Totalité des enseignants adventistes.

C'est un grand défi que d'avoir une atmosphère chrétienne adventiste dans une école à majorité d'élèves non-adventistes. Il serait malvenu d'augmenter la potentialité d'une influence non-adventiste, dans l'école. C'est pourquoi nous affirmons la nécessité incontournable d'un corps enseignant composé entièrement d'adventistes bien engagés à l'église. Le comité et l'administration devraient mettre sur pied un plan explicite et chronologiquement fixé pour, soit remplacer les enseignants non-adventistes soit les amener à Christ et Son église.

3: Ecole en principe auto-financée.

Quelquefois il n'est possible de commencer une école missionnaire qu'avec une contribution spéciale de l'église. Nous pensons qu'une telle opération devrait être auto-financée. Si cela n'était pas possible, il faudra adopter une méthode d'évangélisation moins coûteuse.

4: Classes de Bible obligatoires.

Se conformant à la raison d'être de l'école missionnaire, tout élève de tout niveau devra participer à des classes de Bible. Une quelconque exception signifierait que nos objectifs missionnaires sont facultatifs et non obligatoires. Les enseignants à qui sont confiés les cours de Bible devraient être les meilleurs. Ils doivent mettre sur pied un programme de Bible, accompagné d'une liste des manuels correspondants, approuvé par l'union et la division. L'enseignant de Bible avisé cherchera la participation des élèves adventistes de sa classe pour, ensemble, toucher leurs condisciples non-adventistes.

5: Programme concerté d'évangélisation.

On peut ou on ne peut pas se rendre à l'évidence. Le nom que nous utilisons pour déterminer ce type d'école signifie en lui-même que c'est un effort de l'église pour évangéliser un groupe non-adventiste d'élèves et de leur parents.

6: Un pasteur/aumônier au moins.

En raison de l'objectif de l'école, il est nécessaire de nommer un responsable du programme d'évangélisation pour diriger les opérations. Cela devait être une priorité dans le budget de l'école. En fonction de la taille de la population d'élèves, il faudra un ou plusieurs aumôniers pour enseigner la Bible, servir de conseiller(s) spirituel(s) ou travailler comme évangéliste(s).

7: Eglise rattachée à l'école ou une église avoisinante.

Les nouveaux croyants auront besoin d'un lieu d'adoration et d'un groupe d'amis croyants avec qui communier. Cela sera possible au niveau d'une église avoisinante ou d'une église organisée dans un des bâtiments scolaires.

Conclusion.

A quoi mesure-t-on le succès d'une Ecole Adventiste du Septième Jour? Une évaluation pertinente devra tenir compte de la qualité de l'enseignement et des études académiques, du développement physique et social des élèves et de leur croissance spirituelle. Toutes les fois que cela sera possible, il faudra mesurer la croissance spirituelle chez les élèves adventistes et non-adventistes, et aussi dans les décisions avisées de dire "oui" à Christ,

chez les élèves non-adventistes de nos institutions. Les élèves, leurs familles et la communauté locale, tous bénéficieront abondamment de ce programme d'évangélisation de nos institutions.

Références.

1. Ellen G. White, *Jésus Christ*, Ed. Vie et Santé, 77190 Dammaries Les Lys, France, 1984, p. 823.
2. Gottfried Oosterwal, *Mission: Possible* (Nashville, TN: Sothern Publishing Association, 1972), p. 152
3. *Seventh-Day Adventist Encyclopedia*, p. 914.
4. Idem, p. 916
5. Ellen White, *Counsels to Parents, Teachers, and Students* (Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association, 1943), p. 67.
6. Idem, p. 68.
7. Ellen White, *Testimonies for the Church*, Vol. 6, pp. 134-135
8. *General Conference Working Policy*, FE 45, pp. 232-233
9. John M. Fowler " *The Mission School: Catalyst or Catastrophe?*" JAE, 56:2, (December 1993/January 1994), p. 38.
10. J. Herbert Kane, *Understanding Christian Missions* (Grands Rapids, MI: Baker Book House, 1974), p. 324.
11. *General Conference Working Policy*, FE 45, pp. 232-233